

Cyclisme FSGT - 40e route de Saône-et-Loire (16-18 juin) Benoît Culiez et Benjamin Rech concluent le festival de Cannes

En quinze kilomètres, les derniers de cette 40e édition, la Route a coupé les ailes au panache de Baptiste Chardon (St Denis-Lès-Bourg) pour se plier aux ordres d'une énième offensive des gars du Sud, au bénéfice de Benoît Culiez.



Sébastien Landré (Creusot VS) mène le deuxième coup de force de Benoît Culiez (à droite) avec Fabrice Desoutter dans la roue SPhoto Claude CASSEVILLE

La difficulté n'était pas répertoriée, délaissée par le classement de la montagne. Pourtant, du côté de Martigny-le-Comte, huit cents mètres ont suffi pour bouleverser la hiérarchie. Jusqu'alors impérial, mais sans doute aussi trop prolige de ses efforts, le maillot jaune, Baptiste Chardon, a cédé. Et Benoît Culiez, qui collectionnait les tentatives avortées depuis deux jours, a enfin trouvé l'ouverture. Pour ajouter la Route à un palmarès déjà riche de deux titres de champions de France FSGT.

L'image a un air de déjà-vu. Barbe au vent, le leader assure lui-même la jonction sur les terribles et interminables pourcentages menant au-dessus du Rousset. Et effectue la jonction avec les derniers fuyards à trente bornes du but. David Zocolante (Aluze) a beau relancer au bas de la descente, seul et face au vent, la tentative confirme que la Route 2017 a choisi son lauréat. Et laisse le final attribuer simplement le dernier bouquet.

Patience et longueur de temps

« Je savais que l'on devait tenter le tout pour le tout. » Benoît Culiez, en embuscade au général, a donc intégré le premier coup, avec notamment le maillot blanc du meilleur jeune, Mathieu Bourgeois (Aluze). Échec. Puis un deuxième avec la tunique bleue du leader des 2e catégories, l'infatigable Fabrice Desoutter (Cognin) et Sébastien Landré (Creusot VS), toujours partant pour forcer la décision. Rien à faire. Avant que le tracé, et la richesse de l'équipe Côte d'Azur 06 ne lui filent un sérieux coup de main.

« Un gros groupe est parti avec trois gars de chez nous. » Mais aussi l'étonnant Denis Moretti (Tournus) et surtout le duo Antoine Dussably (Meximieux), Desoutter venu disputer au belge Van Roij un succès d'étape. « J'ai fait l'effort au bon moment pour revenir. Et comme il n'y avait pas le maillot jaune, on a roulé à bloc. » La suite s'égrène au rythme des secondes que lâche Baptiste Chardon. Et pour couronner cette prise de pouvoir, Benjamin Rech ajoute la victoire d'étape dans l'escarcelle de la formation d'Alpes-Maritimes.

Rendez-vous au Mans ?

« C'est la première fois que je viens sur la Route. Et c'est une belle découverte. L'an dernier, deux gars étaient venus et nous ont convaincus de revenir en force, » explique l'employé de la police municipale de Cannes. Qui a même émargé, un temps en FFC. « Pour nous, sur la Côte, il faut faire de longs déplacements pour trouver des courses et quand tu bosses, se battre face aux Élite, ce n'est pas simple. »

« J'aime bien ce type de parcours, » insiste le double vainqueur du championnat national FSGT (2012, 2014), partant pour un nouveau podium dans quinze jours au Mans. « Je vois que la forme est là. » Mais le gaillard s'est aussi remis une belle pancarte dans le dos à l'issue de sa visite en Saône-et-Loire.